

LE
JOURNAL
DES
SÇAVANS.

1	6	6	5
---	---	---	---

L'IMPRIMEUR AU LECTEUR.



Le dessein de ce Journal estant de faire sçavoir ce qui se passe de nouveau dans la Republique des lettres, il sera composé,

Premierement d'un Catalogue exact des principaux livres qui s'imprimeront dans l'Europe. Et on ne se contentera pas de donner les simples titres, comme ont fait iusques à present la plupart des Bibliographes : mais de plus on dira de quoy ils traitent, & à quoy ils peuvent estre utiles.

Secondement, quand il viendra à mourir quelque personne celebra par sa doctrine & par ses ouvrages, on en fera l'Eloge, & on donnera un Catalogue de ce qu'il aura mis au iour, avec les principales circonstances de sa vie.

En troisieme lieu on fera sçavoir les experiences de Physique & de Chymie, qui peuvent servir à expliquer les effets de la Nature : les nouvelles decouvertes qui se font dans les Arts & dans les Sciences, comme les machines & les inventions utiles ou curieuses que peuvent fournir les Mathematiques : les observations du Ciel, celles des Meteores, & ce que l'Anatomie pourra trouver de nouveau dans les animaux.

En quatrieme lieu, les principales decisions des Tribunaux Seculiers & Ecclesiastiques, les censures de Sorbonne & des autres Vniuersitez, tant de ce Royaume que des Pays estrangers.

Enfin, on taschera de faire en sorte qu'il ne se passe rien dans l'Europe digne de la curiosité des Gens de lettres, qu'on ne puisse apprendre par ce Journal.

Le seul denombrement des choses qui le composeront pourroit suffire pour en faire connoître l'utilité. Mais j'adiousteray qu'il sera tres-advantageux à ceux qui entreprendront quelque ouvrage considerable : puis qu'ils pourront s'en servir pour publier leur dessein, & informer tout le monde. à leur communiquer les manuscrits, & les pieces fugitives qui pourront contribuer à la perfection des choses, qu'ils auront entreprises.

De plus, ceux qui n'aimeroient pas la qualité d'Amateur, & qui cependant auront fait quelques observations qui mériteroient d'être communiquées au public, le pourront faire, en m'en envoyant un mémoire, que je ne manqueray pas d'insérer dans le Journal.

Je crois qu'il y a peu de personnes qui ne voient que ce Journal sera utile à ceux qui achètent des Livres; puis qu'ils ne le feront point sans les connoître auparavant: & qu'il ne sera pas inutile à ceux même qui ne peuvent faire beaucoup de despesse en livres; puis que sans les acheter, ils ne laisseront pas d'en avoir une connoissance generale.

Ceux qui ont entrepris ce Journal ont longtemps douté s'ils devoient le donner tous les ans, tous les mois, ou toutes les semaines. Mais enfin ils ont cru qu'il devoit paroître chaque semaine: parce que les choses vieilliroient trop, si on différoit d'en parler pendant l'espace d'un an ou d'un mois. Outre que plusieurs personnes de qualité ont témoigné que ce Journal venant de temps en temps, leur seroit agreable, & leur serviroit de divertissement; qu'au contraire ils seroient fatiguez de la lecture d'un Volume entier de ces sortes de choses, qui auroient perdu la grace de la nouveauté.

Personne ne doit trouver estrange de voir icy des opinions différentes des siennes, touchant les sciences; puis qu'on fait profession de rapporter les sentimens des autres sans les garantir, aussi bien que sans nul dessein de les attaquer. Pour ce qui est de style, comme plusieurs personnes contribuent à ce Journal, il est impossible qu'il soit fort uniforme. Mais parce que cette inégalité, qui vient tant de la diversité des sujets que des genies de ceux qui les traitent, pourroit être desagréable; on a prié le Sieur D^H HEDOVILLE de prendre le soin d'ajuster les matériaux, qui viennent de différentes mains, en sorte qu'ils puissent avoir quelque proportion & quelque régularité. Ainsi sans rien changer au jugement d'un chacun, il se donnera seulement la liberté de changer quelquefois l'expression: & il n'espousera aucun party. Cette indifférence sans doute sera jugée nécessaire, dans un Ouvrage qui ne doit pas être moins libre de toute sorte de préjuger, qu'exempt de passion & de partialité.

Au reste en attendant que l'année ait fourni des nouveautés suffisantes pour vous entretenir; j'espère, mon cher lecteur, que vous souffrirez volontiers qu'on vous parle des principales choses, qui se sont faites pendant la dernière année; & qui sont encore au commencement de celle cy, le sujet le plus ordinaire des entretiens des Sçavans.